

Du Point Zéro vers le renforcement de la coalition

## LES DIPLOMATES DU CANADA PASSENT À L'ACTION

Un peu avant 9 heures le matin du 11 septembre, Serge Paquette jette un coup d'œil sur un des nombreux écrans de télévision du Centre des opérations au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, à Ottawa. Comme des millions d'autres téléspectateurs du monde entier, ce qu'il voit le frappe de stupeur.

Lorsqu'un deuxième avion de ligne percute le World Trade Center de New York 20 minutes plus tard, le directeur adjoint des Services d'urgence sait qu'il fait face à sa plus grande crise.

Les catastrophes qui affectent les Canadiens à l'étranger — habituellement des catastrophes naturelles comme des tremblements de terre — sont du ressort de l'équipe des services d'urgence de M. Paquette. La Direction générale des affaires consulaires a l'habitude de coordonner des évacuations et des rapatriements, et de contacter les parents et les amis des personnes concernées. Mais rien d'aussi inattendu et d'aussi dévastateur ne s'est jamais produit auparavant.

Dès 10 heures, M. Paquette assiste à une des nombreuses réunions des groupes de travail qui gèrent la crise.

Et dès midi, toutes les missions diplomatiques du Canada sont mises en service d'urgence permanent. La priorité absolue est d'aider les citoyens touchés par les attentats. Des équipes travaillent jour et nuit à répondre aux familles et aux amis inquiets qui téléphonent, à localiser les personnes disparues au Point Zéro (le lieu des attentats à New York), et à aider les Canadiens immobilisés à l'étranger par l'interruption du transport aérien.

Le premier jour, les 15 lignes téléphoniques du Centre des opérations reçoivent 5 500 appels. Durant les deux semaines suivantes, plus de 24 000 appels seront traités.

« La raison fondamentale de notre existence est le bien-être des Canadiens qui se trouvent en dehors du pays, d'expliquer Gar Pardy, directeur général des Services consulaires. Le 11 septembre, la sécurité des Canadiens était notre objectif numéro un. Tout le reste s'est arrêté. »

### Le Point Zéro

À New York, le gros du travail incombe au personnel du consulat général du Canada. Il faut d'abord établir si des Canadiens étaient à bord des avions détournés ou dans le World Trade Center.

Ordinairement, jusqu'à 200 000 Canadiens peuvent se trouver à New York, en train de travailler, de magasiner ou de visiter des attractions touristiques comme la Statue de la Liberté ou le World Trade Center. Au consulat, on craint qu'il y en ait beaucoup parmi les 5 000 personnes disparues. En outre,

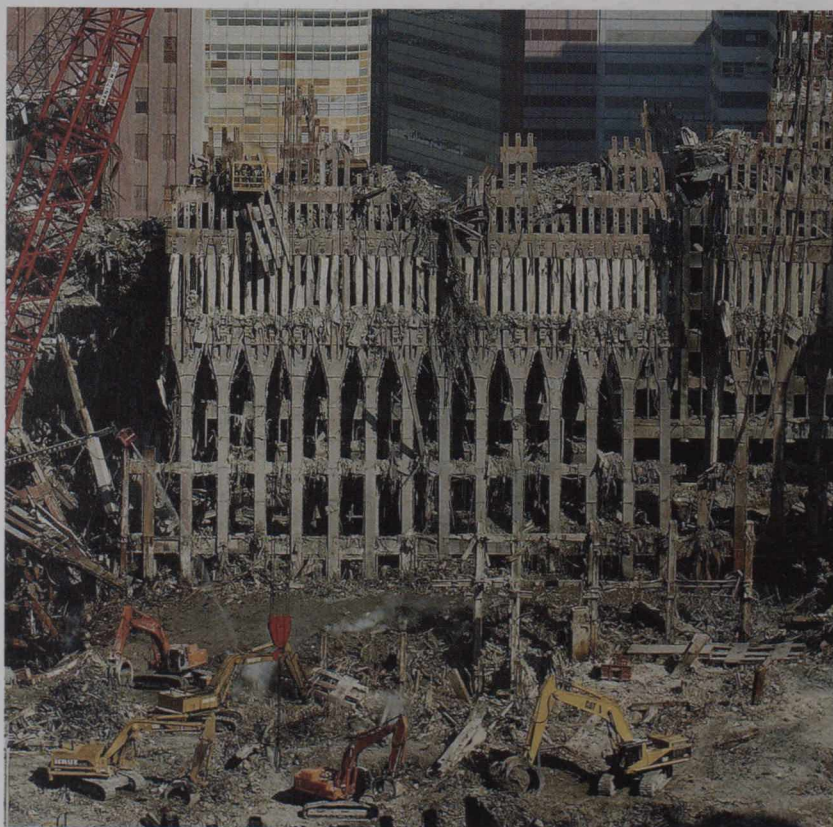


photo : CANAPRESS

Les ruines du World Trade Center à New York